

alliance**sud**

Swissaid · Fastenaktion · Helvetas · Caritas · Heks · Solidar Suisse · Terre des hommes

Cohérence des politiques

Development Policy

Education

Umweltschutz

Klimagerechtigkeit

Solidarietà

Fastenaktion

#50AllianceSud

Handel

#50AllianceSud

Dokumentation

InfoDoc

Human Rights

Commercio

Investimenti

#50AllianceSud

Bildung

Giustizia climatica

Investissements

Droits humains

Steuergerechtigkeit

Pain

pour le

prochain

Swissaid

Politikkohärenz

Trade

#50AllianceSud

Giustizia fiscale

Civil Society

Swissaid

Caritas

Solida

Suisse

Commerce

Bildung

Jahresbericht Rapport annuel 2021

Diritti umani

#50AllianceSud

#50AllianceSud

Imprese

Business

Terre des Hommes Switzerland

nachhaltige Entwicklung

Justice fiscale

Protection de l'environnement

Fastenaktion

Croce Rossa Svizzera

Umwelt

Unternehmen

Terre des Hommes Switzerland

Bildung

Tax Justice

Agenda 2030

Menschenrechte

Eper

Imprese

Helvetas

Heks/Eper

Entwicklungspolitik

Droits humains

#50AllianceSud

Civil Society

Eper

Handel

Agenda 2030

Climate

Brot für alle

ZUSAMMENSETZUNG DES VORSTANDES

Bernd Nilles

Geschäftsleiter Fastenopfer (Präsident)

Markus Allemann

Geschäftsleiter Swissaid (Vizepräsident)

Peter Merz

Direktor Heks

Melchior Lengsfeld

Geschäftsleiter Helvetas

Bernard DuPasquier

Geschäftsleiter Brot für alle

Peter Marbet

Direktor Caritas Schweiz (bis 31.8.2021)

Andreas Lustenberger

Delegierter der Geschäftsleitung,
Caritas Schweiz (ab 1.9.2021)

ZUSAMMENSETZUNG DER GESCHÄFTSLEITUNG

Mark Herkenrath

Geschäftsleiter und Bereichsleitung
Advocacy und Lobbying (bis 31.7.2021)

Isolda Agazzi

Leitung Regionalbüro Romandie

Lavinia Sommaruga

Leitung Regionalbüro italienischsprachige
Schweiz

Pierre Flatt

Bereichsleitung InfoDoc

Kathrin Spichiger

Personalverantwortung

GESCHÄFTSSTELLE

Mark Herkenrath

Geschäftsleiter (bis 31.7.2021)

Kathrin Spichiger

Assistentin des Geschäftsleiters

Matthias Wüthrich

Sekretariat

ADVOCACY UND LOBBYING

Isolda Agazzi

Handels- und Investitionsschutzpolitik

Mireille Clavien

Sekretariat Regionalbüro Romandie
(bis 31.10.2021)

Laura Ebnetter

JPO (ab 16.8.2021)

Marco Fähndrich

Medien und Kommunikation

Dominik Gross

Internationale Finanz- und Steuerpolitik

Kristina Lanz

Politik der Entwicklungszusammenarbeit

Laurent Matile

Wirtschaft und Entwicklung

Lavinia Sommaruga

alle Themen; Regionalbüro
italienischsprachige Schweiz

Jürg Staudenmann

Umwelt- und Klimapolitik (bis 30.4.2021)

INFODOC

Bern

Alina Burri (bis 31.7.2021)

Petra Schrackmann (bis 31.8.2021)

Jérémie Urwyler

Joëlle Valterio

Lausanne

Pierre Flatt, Bereichsleitung

Ermeline Jaggi

Amélie Vallotton Preisig

Eine starke Alliance Sud für die Zukunft

2021 war für Alliance Sud in mehrfacher Hinsicht ein besonderes Jahr. Ihr 50. Geburtstag fiel zusammen mit einem Jahr der Reformen und des politischen Drucks.

50 Jahre Alliance Sud, 60 Jahre DEZA – vor einigen Jahrzehnten herrschte eine Aufbruchstimmung hin zu globaler Verantwortung. Auch damals gab es Krisen in der Welt und den Willen zu helfen. Heute haben Krisen fast immer globale Auswirkungen in einer tief verflochtenen, aber auch gespaltenen und instabilen Welt – wie es uns der Krieg in der Ukraine aktuell vor Augen führt. 2021 hat uns dies die Covid-Krise gezeigt, die Lieferketten zusammenbrechen liess und Millionen von Menschen zusätzlich in den Hunger trieb.

Vermutlich gibt es für Entwicklungsorganisationen nie einen guten Zeitpunkt, um zu feiern; trotzdem war es gut, dass wir 2021 an einigen Momenten des Jahres zurückblicken und in die Zukunft schauen konnten – mal online wegen Covid, mal ausgelassen im Zusammensein.

Unsere Einigkeit in der Analyse, dass es ein starkes Kompetenzzentrum wie Alliance Sud auch in Zukunft braucht, um die Schweizer Entwicklungsorganisationen mit einer koordinierten und glaubwürdigen entwicklungspolitischen Stimme zu vereinen, entwicklungspolitische Expertise bereitzustellen und Druck aufzubauen für Veränderungen hin zu sozial-ökologischer Gerechtigkeit, war auch der Motor eines Reformprozesses. Ein Prozess, der sich zunächst nicht einfach gestaltete, aber dann doch in eine Art Aufbruchstimmung mündete.

Mit weniger Geld für Informations- und Bildungsarbeit mussten wir «InfoDoc» schliessen und Alliance Sud fokussieren. Im Mittelpunkt steht in Zukunft klar die anwaltschaftliche Arbeit. Dies scheint angesichts der weiterhin bestehenden globalen Herausforderungen und Ungerechtigkeiten geboten, besonders dort, wo Schweizer

Politik und Wirtschaft eine Mitverantwortung tragen. Auch die Versuche einiger Parlamentsmitglieder, den Spielraum der Zivilgesellschaft einzuschränken, haben uns in unserem Willen, für eine starke Alliance Sud einzutreten, bestärkt.

In diesem Geiste gelang es, Alliance Sud eine neue Rechtsform zu geben und neue Mitglieder zu gewinnen. Mit Solidar Suisse und Terre des hommes gesellten sich zwei wichtige Organisationen hinzu, welche die gemeinsame entwicklungspolitische Arbeit weiter stärken werden. Zu den ordentlichen Mitgliedern des neuen Vereins zählen ausserdem Swissaid, Fastenaktion, Helvetas, Caritas und Heks. Das Schweizerische Rote Kreuz ist assoziiertes Mitglied, ein neuer Status, der mit der Vereinsgründung geschaffen wurde und ein weiteres Anwachsen der politischen Kraft ermöglichen wird.

Mit Andreas Missbach konnte der Vorstand von Alliance Sud einen erfahrenen neuen Geschäftsführer gewinnen, welcher Anfang 2022 die Nachfolge von Mark Herkenrath antrat.

Im 2022 stehen nun noch Gespräche an über die zukünftige politische Strategie und Schwerpunkte, Details zu den Formen der Zusammenarbeit sowie neue Finanzierungsmodalitäten in der grösseren Allianz. Dem Team von Alliance Sud und dem Vorstand unter Vorsitz von Markus Allemann geht die Arbeit im Jahr 2022 nicht aus.



Bernd Nilles
Präsident Alliance Sud 2020-21/
Geschäftsführer Fastenaktion

27 janvier

La solidarité internationale sur le banc d'essai

Alors que le monde entrait dans la deuxième année de la pandémie de Covid-19 et que les pays industrialisés venaient de commencer à vacciner leur population, Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), déclarait début janvier 2021 que plus de 39 millions de doses de vaccin avaient été administrées dans les pays à revenu élevé et seulement 25 doses dans un pays à faible revenu, concluant « le monde est au bord d'un échec moral catastrophique ».

Faisant écho à cet appel, Alliance Sud a publié, le 27 janvier, une lettre ouverte demandant à la Suisse de soutenir la proposition déposée par l'Inde et l'Afrique du Sud à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) : celle-ci demande une levée temporaire de certaines dispositions de protection de la propriété intellectuelle, à commencer par les brevets, sur les vaccins et les traitements anti-Covid, afin d'en augmenter la production. A ce moment-là, la proposition avait reçu le soutien d'une cinquantaine de pays en développement, dont la Chine, mais elle se heurtait à l'opposition des pays industrialisés.

Depuis lors, les Etats-Unis ont accepté au moins la levée de la propriété intellectuelle sur les vaccins, mais la Suisse reste fermement retranchée dans le camp du refus, avec l'Union européenne et le Royaume Uni. Elle l'a montré encore clairement lors de la conférence ministérielle de l'OMC qui devait se tenir fin décembre 2021 à Genève, et qui a été reportée pour... cause de Covid. La Suisse affirme que l'accord de l'OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC) contient déjà les flexibilités nécessaires pour vaincre la pandémie, à commencer par les licences obligatoires, par lesquels un pays peut décider de suspendre les brevets sur les médicaments pour produire ou commercialiser des génériques. Mais celles-ci sont difficiles à mettre en œuvre et elles se heurtent à de fortes oppositions politiques de la part des pays produc-

teurs, comme la Suisse l'a montré elle-même lorsqu'elle a fait pression sur la Colombie pour qu'elle renonce à émettre une licence obligatoire du Glivec, un anti-cancéreux fabriqué par Novartis. Quant aux licences facultatives, elles relèvent du bon vouloir de l'entreprise pharmaceutique. IA

28 janvier

Engagement du secteur privé – un chantier périlleux

Dans le cadre de la stratégie de coopération internationale 2021–2024, le Conseil fédéral vise à développer la coopération avec le secteur privé et à exploiter son potentiel pour promouvoir le développement durable dans les pays du Sud et de l'Est. Dans ce but, la Direction du développement et de la coopération (DDC) a adopté ses « Principes directeurs relatifs au secteur privé », ainsi qu'un Manuel sur l'engagement du secteur privé qui laissent de nombreuses questions ouvertes. En effet, l'amélioration du cadre économique et des normes internationales favorisant la durabilité, ainsi que la promotion des entreprises locales dans les pays prioritaires de la DDC doivent rester les thématiques prioritaires autour desquelles s'articule l'engagement avec le secteur privé. La DDC doit appliquer des conditions claires aux partenariats public-privé, afin de garantir le respect à l'avenir de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance exigeants.

Dans ses prises de position, ses articles et ses interventions lors de tables rondes sur le thème au cours de toute l'année, Alliance Sud a demandé qu'en parallèle à son engagement avec le secteur privé, la DDC continue de travailler avec les instruments traditionnels de la coopération internationale, qui visent principalement à promouvoir la bonne gouvernance et le respect des droits de l'homme, à lutter contre la corruption, à œuvrer en faveur de la paix et à favoriser une éducation et des soins de santé de qualité. La mise en place d'un cadre économique stable, la création de conditions de travail décentes et le développement de pratiques environnementales et sociales durables doivent profiter aux entreprises,

mais également aux populations locales. Pour Alliance Sud, il s'agira de suivre de près la mise en œuvre concrète desdits critères par la DDC pour s'assurer de la pertinence des partenariats public-privé en termes de réduction de la pauvreté. LM

7 mars

Accord de libre-échange controversé avec l'Indonésie

Le 7 mars, le peuple suisse a rejeté de justesse (51,6 %) le référendum contre l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, lancé par des agriculteurs et écologistes pour contester l'importation de l'huile de palme. Une première. Alliance Sud n'avait pas soutenu le référendum, mais ne s'y était pas opposé non plus. Avec d'autres ONG, elle avait demandé que l'huile de palme soit exclue des négociations en raison de l'impact de cette culture extensive sur la déforestation, les droits des travailleurs, des petits paysans et des peuples autochtones.

Malgré cette défaite, cet accord n'instaure pas le libre-échange pour l'huile de palme. Pour la première fois, il contient une disposition spéciale, appelée PPM (*process and production methods*), qui conditionne la réduction des droits de douane au respect de critères sociaux et environnementaux. C'est une revendication formulée de longue date par Alliance Sud et d'autres ONG, à laquelle le Conseil fédéral s'était toujours opposé jusqu'ici et qui doit être considérée comme une victoire politique importante. Les ONG partenaires sur place voient dans cette approche un levier important qu'elles entendent utiliser aussi dans les négociations, toujours en cours, de l'accord de libre-échange avec l'Union européenne.

Par ailleurs, l'accord prévoit des contingents d'importation, si bien que l'huile de palme ne sera pas importée hors droits de douane. Seule une réduction de 20 à 40 % des droits de douane est accordée (le droit actuel est supérieur à 100 %) et cette réduction tarifaire ne s'appliquera qu'à une quantité limitée et devra répondre à certaines conditions de durabilité.

Toute la question, c'est la mise en œuvre. Or, comme prévu dans l'ordonnance d'exécution, plusieurs labels sont prévus pour mesurer la durabilité, à commencer par le RSPO (*Roundtable on Sustainable Palm Oil*), que les ONG critiquent depuis longtemps. Par ailleurs, le Conseil fédéral laisse au secteur privé le soin de contrôler l'application effective du label RSPO, au lieu de le faire lui-même. IA

29 mars

Produits issus du travail forcé : que fait la Suisse ?

Suite à la création des camps de travail des Ouïghours au Xinjiang et aux preuves, devenues irréfutables, de l'existence du travail forcé à l'intérieur de ces camps et en-dehors, bien au-delà de cette région autonome de l'ouest de la Chine, la Suisse a eu le triste privilège, le 29 mars, de figurer parmi les 13 pays auxquels l'ONU a écrit pour savoir ce qu'ils font au sujet du travail forcé au Xinjiang. Or la Suisse ne fait pas grand-chose : le Conseil des Etats venait tout juste de rejeter une motion demandant d'interdire l'importation de marchandises issues du travail forcé. La Suisse se limite à miser sur la responsabilité sociale des entreprises et à organiser des tables rondes avec les représentants du secteur textile et des machines textiles présentes sur place.

Pourtant Alliance Sud et les autres membres de la Plateforme Chine (Public Eye et la Société pour les peuples menacés), créée lors de la négociation de l'accord de libre-échange Suisse – Chine (entré en vigueur en 2010), avaient écrit aux membres de la Commission de politique extérieure du Conseil des Etats leur demandant d'adopter la motion. Lors d'un entretien avec le président de la Confédération de l'époque, Guy Parmelin, la plateforme a demandé à la Suisse de s'associer immédiatement aux sanctions imposées par l'Union européenne contre des personnes et une institution impliquées dans des violations des droits humains au Xinjiang, comme elle l'avait fait pour le Myanmar. La rencontre, bien que cordiale, n'a pas fait bouger la position suisse.

Depuis lors, les Etats-Unis sont allés encore plus loin : le 23 décembre, ils ont interdit ni plus ni moins l'importation de produits du Xinjiang, notamment le coton, dont il assure 20 % de la production mondiale, les tomates et le polysilicium, un matériau utilisé pour produire des panneaux photovoltaïques. Les entreprises américaines ne peuvent les importer que si elles arrivent à prouver qu'ils n'ont pas été produits par le travail forcé, renversant ainsi le fardeau de la preuve. IA

13. April

Knausrige Schweiz – auch in der Pandemie

In einer am 13. April publizierten Medienmitteilung kritisierte Alliance Sud das viel zu geringe globale Engagement der Schweiz in der Coronakrise. Während weltweit die Armut zum ersten Mal seit Jahrzehnten wieder massiv anstieg und viele Länder neben der Coronakrise auch noch mit zunehmenden Hunger- und Schuldenkrisen sowie der sich verschärfenden Klimakrise kämpften, zeigte sich die Schweiz auch 2020 knausrig in ihrem globalen Engagement. Auch wenn der Anteil der öffentlichen Entwicklungsausgaben (APD: aide publique au développement) am Bruttonational-einkommen (BNE) unter anderem aufgrund des tieferen BNE 2020 leicht anstieg – von 0,42 % auf 0,48 % –, lag die APD-Quote der Schweiz auch 2020 immer noch weit unter dem international vereinbarten Zielwert von 0,7 % des BNE.

Mit ihrer APD-Quote rangierte die Schweiz 2020 im OECD-Ranking auf Platz 9, hinter Schweden, Norwegen, Luxemburg, Dänemark, Deutschland, England, Holland und Frankreich. Zudem blieb die Schweiz auch 2020 eines der Länder, die den Spielraum der OECD bei der Anrechnung von Asylausgaben an die APD maximal ausnutzten. Zieht man die Ausgaben für Asylsuchende in ihrem ersten Aufenthaltsjahr in der Schweiz, die unsinnigerweise ebenfalls zu den Entwicklungsausgaben gezählt werden, davon ab, betrug die Schweizer APD-Quote 2020 nur 0,44 % des BNE. In verschiedenen Stellungnahmen setzte sich Alliance Sud darum

auch 2021 immer wieder dafür ein, dass die Schweiz endlich ihrer globalen Verantwortung gerecht wird und mindestens 0,7 % des BNE für die internationale Zusammenarbeit einsetzt, und zwar ohne die Einberechnung von Asylausgaben im Inland. KL

13. Juni

CO₂-Gesetz erleidet Schiffbruch

Das revidierte CO₂-Gesetz, das nach jahrelangem zähem Ringen im Parlament zustande gekommen war, hat in der Volksabstimmung vom 13. Juni 2021 eine deutliche Niederlage erlitten (51,6 % Nein). Erdölverbände, die Autoindustrie und SVP-Kreise hatten zusammen mit der Westschweizer Sektion der Klimastreikbewegung das Referendum ergriffen.

Aus entwicklungspolitischer Sicht wies das Gesetz zwar erhebliche Lücken auf, hätte aber mit dem geplanten Klimafonds einen kleinen Fortschritt gebracht. Deshalb und weil es einen dringend nötigen Zwischenschritt in der schleppenden Schweizer Klimapolitik hin zur Umsetzung des Klimaabkommens von Paris bedeutet hätte, beteiligte sich Alliance Sud mit ihren Mitgliedern an der Abstimmungskampagne der Klima-Allianz.

Nach der Abstimmung galt es vor allem, neue Wege in der Schweizer Klimapolitik zu finden, sei es im Energiebereich, sei es in Bezug auf den Finanzplatz. Weiterhin aktuell bleibt die Gletscher-Initiative, die bis spätestens im Jahr 2050 den Ausstieg aus den fossilen Energien wie Erdöl, Erdgas und Kohle sowie eine mindestens lineare Absenkung der Treibhausgas-Emissionen auf netto Null fordert. Leider hat der Bundesrat die Gletscher-Initiative abgelehnt und ihr im August einen schwächeren Gegenentwurf gegenübergestellt. An der COP26 in Glasgow, welche im November stattgefunden hat, war das Engagement der Schweiz entsprechend ungenügend. Der Geschäftsführer von Fastenaktion, Bernd Nilles, hat Alliance Sud als Präsident vor Ort vertreten und dabei immer wieder auf die Verantwortung der Schweiz hingewiesen. MF

23. Juni

Strategie nachhaltige Entwicklung 2030: als wäre die Schweiz eine einsame Insel

Mit eineinhalb Jahren Verspätung publizierte der Bundesrat seine Strategie Nachhaltige Entwicklung (SNE) 2030. Die Lektüre war für Alliance Sud, welche sich in der Vernehmlassung gemeinsam mit zahlreichen AkteurInnen für einen ambitionierten Plan zur Umsetzung der Agenda 2030 eingesetzt hatte, ernüchternd: Der Bundesrat scheint den Auswirkungen des Lebensstandards in der Schweiz und ihrer Volkswirtschaft auf die Welt keinerlei Bedeutung beizumessen. Auch bei den Inlandzielen bleibt er auf halbem Weg stehen: Statt die Armut in der Schweiz zu halbieren, soll sie lediglich reduziert werden. Investitionen des Finanzplatzes Schweiz dürfen weiterhin das Klima anheizen. Finanzielle Mittel zur Umsetzung der Strategie werden keine gesprochen.

Generell zeigt der Bundesrat mit dieser SNE keine Ambitionen, einen Umsetzungsplan für die Agenda 2030 zu implementieren, der der Tatsache Rechnung trägt, dass die Schweizer Volkswirtschaft eine der weltweit vernetztesten ist und ihre Art des Geschäftens entsprechend viel Einfluss auf eine gelingende nachhaltige Entwicklung der Welt hat. Ziele für eine Steuer-, Handels- und Finanzpolitik, die dieser nicht mehr im Weg steht, sind in der SNE kein Thema. Vielleicht mit einer Ausnahme: Im gleichzeitig verabschiedeten Aktionsplan 2021–2023 schreibt der Bundesrat, dass Evaluationen zur Nachhaltigkeit bei Wirtschaftsabkommen intensiviert werden sollen.

Angesichts der Tatsache, dass die UNO-Nachhaltigkeitsziele bis 2030 umgesetzt sein müssen, ist die Voraussage nicht allzu gewagt, dass die Schweiz auch im nächsten Bericht zur nachhaltigen Entwicklung der Bertelsmann-Stiftung wieder in den vordersten Rängen derjenigen Länder figurieren wird, die andere Länder in ihrer nachhaltigen Entwicklung behindern. DG

1. Juli

OECD gibt Verhandlungsergebnis zur Konzernsteuerreform bekannt

Nach Präsident Bidens Amtsantritt in den USA glaubten manche mit der Zuversicht des Frühlings noch an eine Reform, die tatsächlich mehr globale Steuergerechtigkeit bringen würde. Im verregneten Sommer entpuppte sich das ambitionierte Projekt der OECD zum Umbau des globalen Konzernsteuersystems als ein Deal für die reichen Staaten. Ihnen wird sie noch mehr Geld in die Kassen spülen, während Entwicklungsländer einmal mehr leer ausgehen werden.

Zwar werden mit der vereinbarten Mindeststeuer die Gewinne in den Sitzstaaten multinationaler Konzerne – zu denen sehr prominent auch die Schweiz gehört – etwas höher besteuert. Sie dürfen mit Mehreinnahmen rechnen. Eine Umverteilung der Gewinne, von der auch die armen Produktionsländer des Südens profitieren könnten, ist aber nicht (mehr) geplant. So geht es nach dem Willen der mächtigen OECD-Länder, die auch dieser Reform wieder ihren Stempel aufdrückten, obwohl an ihrer Ausarbeitung über 130 Regierungen aus Staaten aller Kontinente beteiligt waren. Auch wenn diese Mindeststeuer einem richtigen Gedanken folgt, nämlich dem seit vierzig Jahren wütenden «Race to the bottom» bei den Konzernsteuersätzen einen Unterboden einzuziehen, verfehlt sie ihr ursprüngliches Ziel: Während der globale Durchschnitt nationaler Gewinnsteuersätze über 24 % liegt und die meisten Entwicklungsländer sogar Sätze zwischen 25 und 35 % ausweisen, fixierten die OECD-Länder einen Mindeststeuersatz von nur 15 %. Das Design der Mindeststeuer sorgt zudem dafür, dass Länder, in denen die Konzerne nur Tochtergesellschaften betreiben – wie z. B. der Zuger Rohstoffkonzern Glencore mit seinem Kohlebergwerk in Kolumbien –, die Mindeststeuer nur anwenden können, wenn der Staat, der den Hauptsitz des betreffenden Konzerns beheimatet, auf deren Anwendung verzichtet. Ein weiterer gravierender Nachteil für Entwicklungsländer, die praktisch keine Konzernhauptsitze beherbergen.

Alliance Sud wird sich deshalb in der nun anstehenden nationalen Umsetzung in der Schweiz dafür einsetzen, dass der Bund die eigenen Mindeststeuer-Regeln mit einem Umverteilungsmechanismus ergänzt, der einen Teil der Schweizer Mehreinnahmen aus der Mindeststeuer in die Herkunftsländer der in der Schweiz verbuchten Gewinne zurückträgt. DG

16. September

Bye bye «Doing Business Report»

Am 16. September 2021 war es endlich soweit: Die Weltbank kündigte an, ihren umstrittenen «Doing Business Report» per sofort abzusetzen. Gemeinsam mit einem breiten Bündnis aus zivilgesellschaftlichen Organisationen aus aller Welt kämpfte Alliance Sud schon seit Jahren für eine Abschaffung des im Bericht integrierten «Doing Business Ranking», das die Länder des Südens im Namen der Investorenfreundlichkeit in eine gefährliche Abwärtsspirale der Deregulierung führte und dabei in vielen Ländern die Rechte der Arbeitnehmenden sowie Sozial- und Umweltregulierung immer weiter aushöhlte.

Nachdem 2020 bekannt wurde, dass in den Berichten der Jahre 2018 und 2020 Daten von China, den Vereinigten Arabischen Emiraten, Saudi-Arabien und Aserbaidschan manipuliert worden waren, hatte die Weltbank den Bericht vorerst sistiert und eine externe Untersuchung angekündigt. Die externe Studie, die am 16. September 2021 veröffentlicht wurde und sich wie ein diplomatischer Thriller liest, zeigte auf, wie das Weltbank-Management sich von China unter Druck setzen liess und Datenmanipulationen anordnete, die China in ein besseres Licht stellen sollten. Dem damaligen Manager des Doing Business Reports wurde «psychologischer Terrorismus» vorgeworfen – im Team habe eine toxische Kultur der Angst geherrscht. Kurz nach der Veröffentlichung des Berichts kündigte die Weltbank in einer Medienmitteilung an, den Bericht per sofort abzusetzen.

Alliance Sud kommentierte diesen Entscheid in einer eigenen Medienmitteilung «als Sieg einer langen zivil-

gesellschaftlichen Kampagne» und regte an, dass die Weltbank die Chance nutzen solle, «um einen neuen Bericht zu entwickeln, der die soziale und ökologische Nachhaltigkeit stärker in den Fokus rückt». KL

20. Oktober

Steueroptimierung auf Kosten der Ärmsten

Mit der Studie «Cultivating Fiscal Inequality – the Socfin Report» von Brot für alle, dem deutschen Netzwerk Steuergerechtigkeit und Alliance Sud gelang es NGOs erstmals seit 2011 – damals wurde eine ähnliche Fallstudie von Action Aid über den Bierkonzern SAB Miller publiziert –, einem multinationalen Konzern Gewinnverschiebungen von Entwicklungsländern in Tiefsteuergebiete des Nordens nachzuweisen. Socfin, ein luxemburgischer Agrarkonzern, der vor allem Kautschuk und Palmöl in Afrika und Asien abbaut und handelt, versteuert den grössten Teil seiner Gewinne über seine Tochtergesellschaften in Fribourg, während die meiste Arbeit des Konzerns auf den Plantagen in Sierra Leone, Liberia oder Kambodscha verrichtet und damit dort auch die Wertschöpfung erzielt wird. Der Bericht zeigt exemplarisch, wie die Schweizer Steuerdumping-Politik für Konzerne ein ungerechtes System stützt, in dem Menschenrechtsverletzungen und Umweltverschmutzung auf den Plantagen einhergeht mit einer Steuervermeidung, die den Plantageländern auch noch die dringend nötigen finanziellen Mittel entzieht, mit denen sie ihren BürgerInnen ein Mindestmass an Gesundheitsversorgung, Bildung und öffentlicher Infrastruktur bieten könnten.

Die Schweiz profitiert derweil massiv von solchen Gewinnverschiebungen: Fast 40 Prozent der Gewinnsteuereinnahmen der Kantone und des Bundes sind auf derartige Transaktionen zurückzuführen. Um den damit verbundenen Missständen zu begegnen, fordern Brot für alle und Alliance Sud, dass die Schweiz ihre Steuerpolitik dringend transparenter gestaltet und so genannte «Rulings» (Steuerabkommen mit einzelnen Firmen) öffent-

lich macht. Das Gleiche gilt für die Länderberichte, die Konzerne in der Schweiz im Rahmen des internationalen Country-by-Country-Reportings der OECD erstellen müssen. Diese sind derzeit nur für Steuerbehörden einsehbar. Grundsätzlich muss die Schweiz ein internationales Unternehmenssteuersystem fördern, das Gewinne dort besteuert, wo sie erarbeitet wurden, und nicht dort, wo die Steuersätze am tiefsten sind. Die nationale Umsetzung der OECD-Mindeststeuer ist die nächste Gelegenheit dafür. DG

3. Dezember

Multinationales responsables: le Conseil fédéral met en vigueur une ordonnance inefficace

Le Conseil fédéral a adopté définitivement l'ordonnance d'application du contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables.

Le contre-projet – qui ne régleme, pour rappel, que deux aspects, soit la transparence sur les questions non financières et les devoirs de diligence et de transparence en matière de minerais et de métaux provenant de zones de conflit ou à haut risque et en matière de travail des enfants – est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2022, mais les entreprises ne devront pas rendre de rapport avant l'exercice 2023.

Dans le cadre de la consultation, Alliance Sud, aux côtés d'autres ONG, a vivement critiqué que l'ordonnance ait encore réduit la portée très limitée du contre-projet en excluant en principe les petites et moyennes entreprises (PME) et les entreprises ne présentant que de faibles risques en matière de travail des enfants; les critiques ont en outre porté sur le fait que l'ordonnance établit également une exemption générale des entreprises des devoirs de diligence et de l'obligation de faire rapport si elles respectent une réglementation internationalement reconnue; et que les entreprises ne sont en outre pas tenues d'examiner s'il existe un soupçon fondé de recours au travail des enfants et sont dès lors exemptées des devoirs de diligence et de l'obligation de faire rapport. De plus, alors qu'un expert indépendant doit contrôler le

respect des devoirs de diligence dans le domaine des minerais et des métaux, la loi n'instaure aucune obligation de contrôle dans le domaine du travail des enfants.

Cette loi prise dans son ensemble présente d'énormes lacunes, à commencer par le choix de la restreindre arbitrairement à quelques thématiques et par l'absence totale de contrôles et de sanctions. En comparaison internationale, cette loi est en retard sur son temps avant même d'être applicable. Alliance Sud a rejoint la nouvelle coalition pour des multinationales responsables créée en été 2021, siégeant au sein de son Comité, et poursuit ainsi son engagement en faveur d'une loi contraignante harmonisée au niveau international. LM

8 décembre

Non à la privatisation des semences !

Si la question de l'huile de palme a focalisé l'attention de l'opinion publique sur l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, le texte entré en vigueur le 1^{er} novembre 2021 contient d'autres dispositions problématiques du point de vue du développement qui sont passées largement inaperçues : l'une d'entre elle est la requête faite à l'Indonésie d'adhérer à UPOV 91, l'Union internationale pour la protection des obtentions végétales – même si avec quelques aménagements. Cette convention, méconnue du grand public, oblige les pays membres à adopter des lois strictes pour la protection des semences et des obtentions végétales, ce qui, de fait, revient à les privatiser. Les multinationales de l'agrobusiness détiennent dès lors des droits de monopole qui font perdre aux paysans le libre accès aux semences : ils ne peuvent plus les obtenir, les reproduire, les échanger et les vendre librement, comme ils l'ont toujours fait.

A ce jour, 78 pays sont membres de l'UPOV et dans les accords de libre-échange qu'elle négocie, dans le cadre de l'AELE (l'Association européenne de libre-échange), la Suisse exige de ceux qui ne le sont pas qu'ils adhèrent à cette convention. Le prochain

sur la liste est la Malaisie, avec laquelle elle est en négociation depuis dix ans. L'hypocrisie veut que la Suisse elle-même n'ait pas adapté ses lois nationales à l'UPOV 91, dont elle est pourtant membre.

Le 8 décembre, 60^{ème} anniversaire de l'UPOV, la Coalition suisse pour le droit aux semences, dont Alliance Sud est membre, a mené une action devant le siège de l'organisation à Genève pour demander sa dissolution pure et simple, relayant ainsi une semaine de mobilisation qui a réuni près de 300 organisations et réseaux dans le monde entier.

Si la privatisation des semences est clairement dans l'intérêt de la poignée de multinationales qui les contrôlent, dont la sino-suisse Syngenta, elle va à l'encontre du droit à l'alimentation et de la souveraineté alimentaire que la Suisse s'est pourtant engagée à respecter et à promouvoir. IA

9. Dezember

NGO-Backlash – ein Triumph für die Zivilgesellschaft

Am 9. Dezember nahm eine lange Debatte mit der Ablehnung der Motion Noser endlich ein (vorläufiges) Ende. Im Kontext des Abstimmungskampfes zur Konzernverantwortungsinitiative (KVI) hatte Ständerat Ruedi Noser (FDP) Ende 2020 eine Motion eingereicht, die den Bundesrat beauftragte zu prüfen, ob die Voraussetzungen für eine Steuerbefreiung bei gemeinnützig tätigen Organisationen (sprich NGOs), die sich politisch engagieren, noch gegeben seien oder ob die Steuerbefreiung andernfalls aufzuheben sei. Nach der Abstimmung zur KVI folgte eine ganze Kaskade weiterer parlamentarischer Vorstösse, die sich gegen politisch aktive NGOs richteten.

Als Reaktion auf die verschiedenen Vorstösse rief Alliance Sud eine breite zivilgesellschaftliche Allianz ins Leben. Alliance Sud formulierte Argumentarien und äusserte sich sowohl in Gesprächen mit ParlamentarierInnen wie auch an verschiedenen Veranstaltungen und in den Medien immer wieder kritisch zu diesem «NGO-Backlash». Dabei beharrte sie darauf, dass NGOs eine wichtige Rolle in der Schweizer Demokratie ein-

nehmen und ein unverzichtbares Gegengewicht zur finanzstarken Wirtschaftslobby darstellen. Sie zeigte auf, dass die verschiedenen politischen Vorstösse einen Versuch darstellen, kritische Stimmen zum Schweigen zu bringen, indem sie den Spielraum gemeinnütziger Organisationen immer mehr einzuschränken versuchen.

Nachdem der Ständerat die Motion Noser im Sommer äusserst knapp annahm, gelang es der grossen Allianz rund um Alliance Sud doch noch, das Blatt zu wenden. Unter anderem schaffte sie es – durch gezielte Vernetzung mit PolitikerInnen, WissenschaftlerInnen sowie einer breiten Vielfalt an gemeinnützigen Organisationen – aufzuzeigen, dass die Motion den gesamten gemeinnützigen Sektor gefährden würde und somit wichtige politische Expertise und Mitsprache in allen Bereichen verloren gehen könnten (von der Landwirtschaft über die Bildung, Umwelt, Menschenrechte bis hin zur Sicherheitspolitik und dem Militär). Mit der deutlichen Ablehnung der Motion hat der Nationalrat ein klares Zeichen für die Zivilgesellschaft und für die Demokratie gesetzt. KL

Neue Mitglieder und neuer Geschäftsleiter

Mit neuen Mitgliedern, einem neuen Geschäftsleiter und als Verein mit zwei Mitgliedschaftskategorien bricht für Alliance Sud nach 50-jährigem Bestehen eine neue Ära an. Im vergangenen Jahr durchlief die Organisation einen institutionellen Prozess, welcher dazu führte, dass die bisher als Einfache Gesellschaft konstituierte Organisation am 10.12.2021 in einen Verein mit den Gründungsmitgliedern Swissaid, Fastenaktion, Helvetas, Caritas, Heks (fusioniert mit Brot für alle) und Solidar Suisse umgewandelt werden konnte. Im März 2022 kam Terre des hommes als ordentliches Mitglied hinzu. Mit der Vereinsgründung wurde zudem der neue Status der assoziierten Mitglieder geschaffen, der es weiteren Organisationen ermöglicht, sich bei Alliance Sud zu engagieren.

Auch der neue Geschäftsleiter, Andreas Missbach, wird neue Akzente setzen und mit seiner langjährigen Erfahrung die Entwicklung der Organisation

vorantreiben. Der Vorstand von Alliance Sud hat Andreas Missbach Ende September zum neuen Geschäftsleiter gewählt. Er trat die Nachfolge von Mark Herkenrath am 1.1.2022 an. Andreas Missbach ist Historiker, hat eine Dissertation über die Klimapolitik der Vereinten Nationen verfasst und war von 2001 bis 2021 bei der Erklärung von Bern (EvB) bzw. Public Eye in verschiedenen Fachbereichen tätig, zuletzt als Teil der Geschäftsleitung und Leiter der Abteilung Rohstoff – Handel – Finanzen. KS

Die politischen Dossiers von Alliance Sud

Agenda 2030: Umsetzung der 2015 vereinbarten Ziele für nachhaltige Entwicklung in der Schweiz und durch die Schweiz.

Entwicklungszusammenarbeit: Politik der staatlichen Entwicklungsagenturen Deza und Seco in und gegenüber den Entwicklungsländern sowie konzeptionelle, inhaltliche und finanzielle Ausgestaltung der Entwicklungszusammenarbeit.

Handelsbeziehungen: Politik der Schweiz in der Welthandelsorganisation WTO und der Europäischen Freihandelszone Efta sowie bilaterale Handelsbeziehungen und Investitionsschutzabkommen.

Umwelt und Klima: nationale und internationale Umwelt- und Klimapolitik der Schweiz.

Internationale Finanzen: Politik der Schweiz in der Weltbank, den regionalen Entwicklungsbanken, dem Internationalen Währungsfonds sowie weiteren internationalen Gremien zur Regulierung der Finanzmärkte.

Finanzplatz Schweiz: Geldwäscherei, Potentaten- und Fluchtgelder sowie internationale Steuerpolitik der Schweiz.

Wirtschaft und Entwicklung: Zusammenarbeit staatlicher Entwicklungsagenturen mit dem Privatsektor sowie Bemühungen der Schweiz, Konzerne auf Menschenrechte und Umweltstandards zu verpflichten.

Weitere und detaillierte Informationen zu den Aktivitäten von Alliance Sud finden Sie unter www.alliancesud.ch.

Der Vorstand von Alliance Sud hat Ende Juni beschlossen, die Informations- und Dokumentationsstellen InfoDoc in Bern und Lausanne ab Ende September nicht mehr weiterzuführen.

Ein Kapitel geht zu Ende

Trotz den schwierigen Umständen und den pandemiebedingten Einschränkungen haben die MitarbeiterInnen von InfoDoc im ersten Halbjahr spannende Veranstaltungen im Zeichen einer «Utopie im Wandel» organisiert. Dazu gehörten in Bern ein Online-Workshop zum Thema «Demokratie», ein «Film am Mittag» über die erneuerbaren Energien und eine Stadtführung zur Einführung des Frauenstimm- und Wahlrechts vor 50 Jahren.

In Lausanne wurde das Veranstaltungsprogramm mit einem Podiumsgespräch zum Thema «Utopien und Politik» eröffnet, an dem Ständerätin Adèle Thorens, Marianne Enckel vom Centre international de recherches sur l'anarchisme (CIRA), und Marc Audétat, Forscher an der Universität Lausanne, teilnahmen. Der Anlass wurde gefilmt und auf dem YouTube-Kanal von Alliance Sud hochgeladen. Im April, Mai und Juni fanden bei InfoDoc Lausanne Filmvorführungen statt. Im Juni wurde unter dem Titel «Nachhaltige Landwirtschaft und Ernährung: utopisch?» mit Elise Magnenat (Jardin aux 1000 mains) und Christophe Golay (Geneva Academy) eine «Spaziergang-Diskussion» im Jardin aux 1000 mains (pädagogisches und partizipatives Projekt im Norden von Lausanne) organisiert.

Im Rahmen des Jubiläums von Alliance Sud haben am 4. Mai rund 100 Personen an einer von InfoDoc organisierten Video-Konferenz über die developmentpolitischen Meilensteine der letzten fünf Jahrzehnte teilgenommen. Zur Diskussionsrunde gehörten Annemarie Holenstein, Gründungsmitglied und erste Leiterin der Erklärung von Bern (heute Public Eye), ehemalige Direktorin Fastenopfer sowie erste Frau im Alliance-Sud-Vorstand; Rosmarie Bär, alt Nationalrätin Grüne, ehemalige Ver-

antwortliche für Klimapolitik bei Alliance Sud; Caroline Morel, Leiterin Nationales Sekretariat Schweizerisches Arbeiterhilfswerk, ehemalige Swissaid-Geschäftsleiterin und ehemaliges Vorstandsmitglied Alliance Sud; Peter Niggli, Geschäftsleiter Alliance Sud von 1998–2015; sowie Mark Herkenrath, Geschäftsleiter von Alliance Sud bis Juli 2021. Durch das Gespräch führte Moderator Markus Mugglin, ehemaliger Leiter der Sendung «Echo der Zeit» von Radio SRF und vor seiner Radiozeit Redaktor beim «Informationsdienst 3. Welt».

Ein Raum für demokratische Debatten

In den letzten 50 Jahren haben InfoDoc und die Vorgängerinstitutionen einen wichtigen Beitrag zur Information und Dokumentation über den globalen Süden geleistet, wie Pierre Flatt, langjähriger Leiter von InfoDoc, unter anderem in einem Interview mit der Zeitung «Le Courrier» in Erinnerung rief: Mit nationalen und internationalen Presseschauen, Recherchen, Ausstellungen und Veranstaltungen hat das Team von InfoDoc die Öffentlichkeit fundiert über Themen informiert, die selten auf der Frontseite der Zeitungen erschienen.

Auch wenn Alliance Sud die Aktivitäten von InfoDoc in der aktuellen Situation nicht mehr finanzieren kann, betrachtet sie die Information und Dokumentation über Fragen der globalen nachhaltigen Entwicklung mehr denn je als zentral für eine lebendige Demokratie und eine gut informierte Bevölkerung in der Schweiz. Das Jahrbuch Qualität der Medien hat im Jahr 2021 festgestellt, dass die Auslandsberichterstattung in der Schweiz erneut abgenommen hat.

50 Jahre Alliance Sud

Am 19. August 1971 wurde die «Arbeitsgemeinschaft Swissaid/Fastenopfer/Brot für Brüder/Helvetas» (auch Arbeitsgemeinschaft der Hilfswerke genannt, seit 2005 Alliance Sud) als einfache Gesellschaft mit Sitz in Bern gegründet. 50 Jahre später war das Jubiläum Anlass für verschiedene Aktivitäten, um zurück, aber auch nach vorn zu blicken:

- Im Mai organisierte InfoDoc eine Online-Veranstaltung über eine «Utopie im Wandel» (siehe Seite 9).
- Im September fanden zwei Jubiläumspodien im Rahmen der Veranstaltungsreihe «Road to Bern», unter anderem mit Patricia Danzi, Direktorin der DEZA, und Jörg Frieden, Verwaltungsratspräsident des SIFEM, statt. Dabei wurden die Themen «Privatwirtschaft und Entwicklung» und «Entwicklungszusammenarbeit – Quo vadis?» in den Fokus gerückt.
- In der Herbstausgabe von «global» publizierte Alliance Sud eine historische Fotoreportage (siehe auch Spalte rechts).
- Im November würdigten Guy Parmelin, Bundespräsident; Anne-Marie Holenstein, erste Frau im Alliance-Sud-Vorstand; Jean Ziegler, Soziologe und ehemaliger UN-Sonderberichterstatter für das Recht auf Nahrung; und Isabel Günther, Professorin für Entwicklungsökonomie an der ETH, das Jubiläum mit Grussbotschaften in den sozialen Medien.

«global»

Mit der Zeitschrift «global» informiert Alliance Sud viermal jährlich über ihre Aktivitäten, kommentiert und analysiert die schweizerische Entwicklungspolitik und behandelt generell Fragen der Globalisierung und der Nord/Süd-Politik. Im Jahr 2021 waren die vier Ausgaben des Magazins u. a. folgenden Themen gewidmet:



#81 Frühling: Wer hat Angst vor den NGOs? – 17 Gründe für eine griffigere Nachhaltigkeitsstrategie – Wer trägt die Kosten von Klimaschäden? – Engagement des Privatsektors in der IZA: ein riskanter Weg.



#82 Sommer: Steuerpolitik: So schützt die Schweiz ihre Pharmakonzerne – Ausenwirtschaftsgesetz tut not – Neuanfang mit der Zivilökonomie – Leitprinzipien für Wirtschaft und Menschenrechte: ein Jahr der Inkonsequenz.



#83 Herbst: Jubiläumsausgabe, unter anderem mit Beiträgen von Jean Ziegler und Mamphela Ramphele (Präsidentin Club of Rome).



#84 Winter: Globale Solidarität in der Krise – Ökologische Nachhaltigkeit als Menschenrecht – OECD-Steuerreform für die Reichen – «Schulden» der Schweiz in Mosambik.

Die Leserschaft konnte auch im Jahr 2021 leicht erhöht werden, die freiwilligen Unterstützungsbeiträge haben deutlich zugenommen und die Rückmeldungen auf die einzelnen Artikel waren insgesamt sehr positiv.

«global» erscheint in Deutsch und Französisch als Print- und Onlineversion. KS

ALLIANCE SUD 2021 IN ZAHLEN

Bilanz per 31.12.2021

		2021		Vorjahr		Abweichung
		CHF	%	CHF	%	CHF
Aktiven						
Flüssige Mittel und Wertschriften	1	2 141 199.26		1 673 450.16		467 749.10
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen		59 655.98		263 469.04		-203 813.06
Vorräte		-		-		-
Aktive Rechnungsabgrenzung		88 514.40		75 165.65		13 348.75
Umlaufvermögen		2 289 369.64	92,70 %	2 012 084.85	91,02 %	277 284.79
Sachanlagen		45 025.26		63 148.57		-18 123.31
Finanzanlagen		-		-		-
Anlagevermögen		45 025.26	-	63 148.57	2,86 %	-18 123.31
Zweckgebundene Finanzanlagen	2	135 250.25		135 250.25		-
Zweckgebundenes Anlagevermögen		135 250.25	5,48 %	135 250.25	6,12 %	-
Total Aktiven		2 469 645.15	98,18 %	2 210 483.67	100,00 %	259 161.48
Passiven						
Übrige kurzfristige Verbindlichkeiten		30 989.85		44 308.45		-13 318.60
Passive Rechnungsabgrenzung	3	257 377.85		100 625.05		156 752.80
Kurzfristiges Fremdkapital		288 367.70	11,68 %	144 933.50	6,56 %	143 434.20
Rückstellungen	4	145 566.97		192 280.21		-46 713.24
Langfristiges Fremdkapital		145 566.97	5,89 %	192 280.21	8,70 %	-46 713.24
Fonds mit eingeschränkter Zweckbindung		4 849.18		4 849.18		-
Fondskapital		4 849.18	0,20 %	4 849.18	0,22 %	-
Fremdkapital (inkl. zweckgebundene Fonds)		438 783.85	17,77 %	342 062.89	15,47 %	96 720.96
Neubewertungsreserven		51 404.48		51 404.48		-
Erarbeitetes freies Kapital	5	1 730 462.59		1 576 972.65		1 53489.94
Erarbeitetes gebundenes Kapital	6	248 994.23		240 043.65		8 950.58
Organisationskapital		2 030 861.30	82,23 %	1 868 420.78	84,53 %	162 440.52
Total Passiven		2 469 645.15	100,00 %	2 210 483.67	100,00 %	259 161.48

ALLIANCE SUD 2021 IN ZAHLEN

Betriebsrechnung 2021	2021		Vorjahr		Abweichung	
	CHF	%	CHF	%	CHF	
Jahresbeiträge, Spenden	7	-19 300.00	0,72%	-20 950.00	0,72%	-1 650.00
Zweckgebundene Beiträge	8	-2 524 776.65	94,37%	-2 708 932.00	93,29%	-184 155.35
Aktivitäten und Verkauf		-70 806.90	2,65%	-64 995.35	2,24%	5 811.55
Übrige Erträge		-60 395.60	2,26%	-108 821.78	3,75%	-48 426.18
Betriebsertrag		-2 675 279.15	100,00%	-2 903 699.13	100,00%	-228 419.98
Beiträge an Drittorganisationen	9	29 562.35		81 987.10		-52 424.75
Personalaufwand		1 813 484.91		1 829 705.63		-16 220.72
Fremdleistungen		133 645.85		125 587.97		8 057.88
Raumaufwand, Energie, Entsorgung		225 513.59		227 296.25		-1 782.66
Unterhalt Maschinen, Mobilien, Einrichtungen		13 033.64		5 150.30		7 883.34
Sachversicherungen, Abgaben, Gebühren		4 520.50		4 849.50		-329.00
Verwaltungs- und Informatikaufwand		78 154.20		205 933.08		-127 778.88
Marketing, Sonderaktionen, Öffentlichkeitsarbeit		208 804.00		335 654.92		-126 850.92
Spesen, Übriger Betriebsaufwand		11 176.30		14 279.45		-3 103.15
Abschreibungen auf Anlagevermögen		20 031.86		21 072.12		-1 040.26
Betriebsaufwand		2 537 927.20	-94,87%	2 851 516.32	-98,20%	-313 589.12
Betriebsergebnis		-137 351.95	5,13%	-52 182.81	1,80%	85 169.14
Finanzergebnis		1 247.16		1 311.01		-63.85
Untermieterergebnis		-145.13		-64.33		-80.80
Internes Ergebnis		-26 190.60		-19 980.00		-6 210.60
Betriebsergebnis ohne Fondsergebnis		-162 440.52	6,07%	-70 916.13	2,44%	-91 524.39
Fondsrechnung						
Fondszuweisungen		-		-		-
Fondsentnahmen		-		-		-
Fondsergebnis		-	-0,00%	-	0,00%	-
Ergebnis vor Zuweisungen		-162 440.52	6,07%	-70 916.13	2,44%	-91 524.39
Zuweisungen an Organisationskapital		168 844.77		129 921.48		38 923.29
Zuweisung an freies Organisationskapital		153 489.94		89 857.15		63 632.79
Zuweisung an Fonds Erneuerung Komm.technik		15 000.00		40 000.00		-25 000.00
Zuweisung an gebundenes Organisationskapital		354.83		64.33		290.50
Entnahmen aus Organisationskapital		-6 404.25		-59 005.35		52 601.10
Entnahme aus freiem Organisationskapital		-		-		-
Entnahme aus Fonds Erneuerung Komm.technik		-6 404.25		-59 005.35		52 601.10
Entnahme aus gebundenem Organisationskapital		-		-		-
Ergebnis nach Zuweisungen		-0.00		0.00		-0.00

ALLIANCE SUD 2021 IN ZAHLEN

Geldflussrechnung 2021	2021 CHF	Vorjahr CHF	Abweichung CHF
Umsatzbereich			
Ergebnis vor Zuweisungen (Fondsveränderung)	162 440.52	70 916.13	91 524.39
Veränderungen Rückstellungen	-46 713.24	-142 579.03	95 865.79
Abschreibungen	20 031.86	21 072.12	-1 040.26
Cashflow	135 759.14	-50 590.78	186 349.92
- Zunahme / + Abnahme Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	203 813.06	-223 696.43	427 509.49
- Zunahme / + Abnahme aktive Rechnungsabgrenzung	-13 348.75	-20 393.40	7 044.65
+ Zunahme / - Abnahme kurzfristige sonstige Verbindlichkeiten	-13 318.60	-44 775.18	31 456.58
+ Zunahme / - Abnahme passive Rechnungsabgrenzung	156 752.80	-34 870.02	191 622.82
Veränderung des Nettoumlaufvermögens	333 898.51	-323 735.03	657 633.54
Geldfluss aus Betriebstätigkeit	469 657.65	-374 325.81	843 983.46
Investitionsbereich			
+ Verkauf / - Erwerb von Sachanlagen	-1 908.55	-	-1 908.55
- Zunahme / + Abnahme zweckgebundene Wertschriftenanlage	-	-269.95	269.95
Geldfluss aus Investitionstätigkeit	-1 908.55	-269.95	-1 638.60
Kapitalüberschuss / -bedarf	467 749.10	-374 595.76	842 344.86
Finanzierungsbereich			
+ Zunahme / - Abnahme langfristiges Fremdkapital	-	-23 774.80	23 774.80
Geldfluss aus Finanzierungstätigkeit	-	-23 774.80	23 774.80
+ Zu- / Abnahme netto - Flüssige Mittel	467 749.10	-398 370.56	866 119.66
Netto - Flüssige Mittel			
Netto - Flüssige Mittel am 1.1.	1 673 450.16	2 071 820.72	-398 370.56
Geldfluss aus Betriebstätigkeit	469 657.65	-374 325.81	843 983.46
Geldfluss aus Investitionstätigkeit	-1 908.55	-269.95	-1 638.60
Geldfluss aus Finanzierungstätigkeit	-	-23 774.80	23 774.80
Netto - Flüssige Mittel am 31.12.	2 141 199.26	1 673 450.16	467 749.10

ALLIANCE SUD 2021 IN ZAHLEN

Kommentar zur Jahresrechnung 2021

Die Rechnungslegung von Alliance Sud erfolgt in Übereinstimmung mit den Fachempfehlungen für gemeinnützige Organisationen (Swiss GAAP FER 21). Wir weisen darauf hin, dass die hier abgedruckte Jahresrechnung 2021 eine Zusammenfassung der weit ausführlicheren Gesamtrechnung ist. Diese wurde vom Vorstand von Alliance Sud am 28.3.2022 genehmigt und ist bei der Geschäftsstelle von Alliance Sud erhältlich.

Die Rechnung 2021 schliesst mit einem operativen Gewinn von 162 440 Franken vor Fonds- und Kapitalzuweisungen/-entnahmen ab. Dem steht ein budgetierter Verlust von 301 890 Franken gegenüber.

Nach Zuweisung an/Entnahmen aus dem Fonds zur Erneuerung der Kommunikationstechnik (8 595 Nettozuweisung) und an das gebundene Organisationskapital (355 Franken Untermiete-Überschuss) ergibt sich der eigentliche Überschuss von 153 490 Franken, dem eine budgetierte Entnahme aus dem freien Organisationskapital von 261 890 Franken gegenübersteht.

Das erarbeitete freie Organisationskapital von Alliance Sud beträgt per 31.12.2021 1,73 Millionen Franken. Das erarbeitete gebundene Organisationskapital liegt am 31.12.2021 mit rund 248 994 Franken um rund 9 000 Franken über dem Vorjahreswert. Zusammen mit den Neubewertungsreserven ergibt dies ein Organisationskapital von 2,03 Millionen Franken gegenüber 1,868 Millionen Ende 2020.

Anmerkungen zur Jahresrechnung 2021

- 1 Die flüssigen Mittel bestehen aus Kassenbeständen, Post- und Bankguthaben sowie Wertschriften, die jederzeit verfügbar sind.
- 2 Das zweckgebundene Anlagevermögen besteht aus Arbeitgeber-Beitragsreserven bei der Pensionskassenversicherung Stiftung Abendrot.
- 3 Die transitorischen Passiven beinhalten u. a. 172 000 Franken für die Auszahlung von Sozialplanmassnahmen in Zusammenhang mit der Schliessung des Bereichs InfoDoc.
- 4 Die Rückstellungen beinhalten Ferienguthaben des Personals aus früheren Jahren (145 567 Franken); die Abnahme 2021 betrug 46 713 Franken.
- 5 Das erarbeitete freie Kapital entspricht den Betriebsüberschüssen von Alliance Sud.
- 6 Das erarbeitete gebundene Kapital enthält den Fonds für Investitionen in die Kommunikationstechnik sowie die Untermiete-Abrechnung.
- 7 Ein externer Beitrag von 17 300 Franken stammt von der Stiftung Liechtensteinischer Entwicklungsdienst.
- 8 Die zweckgebundenen Beiträge stammen von:
 - den Trägerorganisationen Swissaid, Fastenopfer (ab 2022: Fastenaktion), Brot für alle, Helvetas Swiss Intercooperation, Caritas und Heks (2 105 360 Franken).
 - den Partnerorganisationen Solidar Suisse, Terre des Hommes Schweiz/Suisse und Schweizerisches Rotes Kreuz (je 50 000 Franken).
 - den Mitgliedern der NGO-Plattform der Schweizer Entwicklungsorganisationen (99 750 Franken).
 - der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (Deza) an die Dokumentationszentren (InfoDoc) von Alliance Sud (166 666 Franken).
 - der Stadt Lugano an das Regionalbüro Lugano von Alliance Sud (3 000 Franken).
- 9 Mitglieder- oder Projektbeiträge flossen 2021 an folgende Organisationen und Netzwerke: Bildungskolalition NGO (12 000), Eurodad (8 112), Transparency International Schweiz (650), KOFF (800), MultiWatch (500), WIDE Switzerland (1 000), KFPE (500), NGO-Plattform Menschenrechte (1 500), Plattform Agenda 2030 (2 500) und die Klima-Allianz Schweiz (2 000).

Weitere Angaben

Entschädigung an leitende Organe: Mitglieder des Vorstands erhalten keine Entschädigung. Das Salär der Geschäftsleitungsmitglieder richtet sich nach dem Lohnreglement von Alliance Sud. Stellenetat: Alliance Sud hatte im Jahr 2021 18 fest angestellte MitarbeiterInnen. Der Etat betrug insgesamt 12,8 Stelleneinheiten. Leistungsbericht: Der vorliegende Jahresbericht gilt als Leistungsbericht. Die Jahresrechnung 2021 wurde von der Revisionsfirma Lehmann AG, Bern, geprüft und als in Ordnung befunden.

Wir danken

- den Trägerorganisationen Swissaid, Fastenopfer (ab 2022: Fastenaktion), Brot für alle (ab 2022 mit Heks fusioniert), Helvetas Swiss Intercooperation, Caritas und Heks für ihre Mitgliederbeiträge;
- Solidar Suisse und Terre des Hommes Schweiz/Suisse sowie dem Schweizerischen Roten Kreuz (SRK) für ihre Partnerschaftsbeiträge;
- der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (Deza) für ihren Beitrag an InfoDoc, dem Liechtensteinischen Entwicklungsdienst (LED) und der Stadt Lugano für ihre Beiträge an die Aktivitäten von Alliance Sud.

Beratende Kommission für internationale Zusammenarbeit

Kristina Lanz

Kommission für Wirtschaftspolitik

Andreas Missbach

Zollexpertenkommission

Isolda Agazzi

Solution-oriented Research for Development Programme (SOR4D) des SNF und der DEZA (Review Panel)

Kristina Lanz

Internationales Netzwerk Reality of Aid

Kristina Lanz

Eurodad / Europäisches Netzwerk zu Verschuldung und Entwicklung (Board)

Dominik Gross

DAC-CSO Reference Group

Kristina Lanz

Global Alliance for Tax Justice

Dominik Gross

Steering Committee of the Independent Commission for the Reform of International Corporate Taxation (ICRICT)

Dominik Gross

Our World is Not for Sale (OWINFS) / Internationales Netzwerk zu Handelspolitik

Isolda Agazzi

Verbindungsgruppe WTO des Staatssekretariats für Wirtschaft (Seco)

Isolda Agazzi

Nationaler Kontaktpunkt der OECD-Leitlinien für multinationale Unternehmen (Beirat)

Laurent Matile

Internationales Netzwerk OECD Watch

Laurent Matile

Begleitgruppe zum Nationalen Aktionsplan für Wirtschaft und Menschenrechte (NAP)

Laurent Matile

Koalition für Konzernverantwortung (Vereinsvorstand)

Laurent Matile

Klima-Allianz Schweiz

vakant

Climate Action Network

vakant

Climate Action Network Europe (Board)

Bernd Nilles (Vorstand Alliance Sud)

Zivilgesellschaftliche Plattform Agenda 2030 (Kerngruppe)

Dominik Gross

Begleitgruppe des Bundes zur Agenda 2030 und zur Begleitung der Strategie nachhaltige Entwicklung (SNE)

Dominik Gross

NGO-Plattform Menschenrechte

Isolda Agazzi

NGO-Plattform der Schweizer Entwicklungsorganisationen (Sekretariat)

Andreas Missbach, Kristina Lanz, Laura Ebnetter

Parlamentarische Gruppe Suisse – Solidarité internationale (Sekretariat)

Andreas Missbach, Kristina Lanz, Laura Ebnetter

Verein real21 – Die Welt verstehen

Marco Fähndrich

Bildungscoalition NGO

Kathrin Spichiger

Stand 1.1.2022

IMPRESSUM

Herausgeberin:

Alliance Sud, Postfach, 3001 Bern
mail@alliancesud.ch, www.alliancesud.ch
Tel. 031 390 93 30

Social Media:

Facebook.com/alliancesud
Twitter.com/AllianceSud

Postkonto Alliance Sud: 30-36070-0

Redaktion / Koordination:

Kathrin Spichiger, Marco Fähndrich

Layout:

Bodara GmbH, Büro für Gebrauchsgrafik, Zürich

Foto Titelseite:

Jubiläumsvisual, gestaltet von Bodara GmbH, Zürich